



HAL
open science

L'animation en volume selon le studio Double Mètre Animation, une philosophie de la création

Patrick Barres

► **To cite this version:**

Patrick Barres. L'animation en volume selon le studio Double Mètre Animation, une philosophie de la création. La lettre de l'AFCA, 2013. hal-01972470

HAL Id: hal-01972470

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-01972470>

Submitted on 7 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'animation en volume selon le studio Double Mètre Animation, une philosophie de la création

C'est dans un hameau du Gers, au Hournerat, ancré dans le paysage de collines de Marsolan, près de Lectoure, que Florian Duval a installé en 2010 le studio Double Mètre Animation. Les espaces de création et les lieux de vie se distribuent dans un site d'architectures de pierres récemment rénové, modelé par la lumière du sud. Un site propice à la création et à la réalisation de films d'animation en stop motion, à plusieurs mains.

Aujourd'hui, trois animateurs, un décorateur accessoiriste et un assistant réalisateur se répartissent entre l'atelier « décor marionnettes » et le studio de tournage. Tous sont investis dans la réalisation d'une nouvelle série, *Kiwi*, qui devrait être diffusée à l'automne prochain sur France 5. La fabrication des personnages du film, des marionnettes en résine et en silicone teintées dans la masse, la mise au point des systèmes d'articulation et le développement des accessoires s'effectuent dans l'atelier. L'espace est tout à la fois laboratoire d'expériences et atelier de création. Les dessins des personnages hauts en couleurs et des croquis de montage sont accrochés aux murs. Des échantillons de matières et des bouts de fils d'aluminium, des moules et des coques de résine, des collections de têtes, d'yeux, de petites mains sont dispersés sur les plans de travail. L'archaïque, symbolisé par les expérimentations en tous genres, engagées à partir d'un fond de matériaux et d'objets hétéroclites, côtoie le technologique, lié aux différents *process* mobilisés (modelage, moulage, montage, etc.). La tension entre ces deux termes, caractéristique de la pratique du stop motion, repose sur une gestion renouvelée et problématisée des contraintes.

Une ligne artisanale demeure particulièrement sensible, à tous les niveaux de la réalisation. Elle est à même de donner au film, une fois réalisé, toute sa singularité et une portée esthétique. Florian Duval y tient. Cela constitue même pour lui comme pour sa sœur Isabelle Duval, scénariste et réalisatrice de la série, une « philosophie de la création », qui se reconnaît dans les dynamiques de recherche, dans les inventions et dans les innovations.

Les prises de vues s'opèrent dans le studio, un bâtiment dédié équipé de quatre plateaux techniques qui fonctionnent en simultané. Aux bigarrures de l'atelier « décor marionnettes » succèdent les lignes d'épure et les foyers de lumière du studio de tournage. Le story-board, des fiches descriptives des traits de caractère des marionnettes (*character design*) et le planning des personnages secondaires s'affichent sur les murs. Dans les espaces confinés des plateaux, séparés par d'épais rideaux noirs, les animateurs règlent le dispositif scénographique et le déplacement des marionnettes sur des fonds blancs, dans un cadrage frontal et d'un geste précis, un œil sur les écrans de contrôle ou de capture de l'appareil photo et de l'ordinateur. Ce sont eux qui « tirent les ficelles » du jeu de scène et du déroulé filmique en train de se faire. Ils transforment ces scènes de théâtre en miniature en « cinémimes ».

La série *Kiwi* est coproduite avec XBO Films, dont les locaux à Tournefeuille (près de Toulouse) présentent les mêmes configurations en termes d'espaces de travail que sur le site de Marsolan. La post-production (*compositing*, voix off) s'effectue quant à elle dans les locaux parisiens. Dix à douze personnes sont mobilisées en permanence, et trente à quarante personnes au total travaillent pour cette série. Deux épisodes de cinq minutes sont ainsi finalisés toutes les trois semaines.

Il s'agit d'un projet ludo-pédagogique d'initiation à l'anglais, à destination des tout-petits. L'anglais et le français sont portés par deux voix off, qui « traduisent » le langage par

onomatopées et qui accompagnent le trait expressif de deux oiseaux espiègles et gaffeurs (un duo comique qui rappelle Laurel et Hardy), Twini et Twiki.

Le pilote de la série est présenté au Festival d'Annecy. Et Double Mètre Animation attribuera, pour cette édition 2013 du Festival et dans le cadre du Carrefour de la création, un Prix stop motion (une résidence de tournage dans le studio). Cela témoigne du développement actuel de l'animation en volume, une forme de cinéma qui ne cesse de se renouveler, sur fond d'hybridation des pratiques, de chantiers d'expériences croisées, de conjugaison de savoir-faire.

Florian Duval est parvenu à réunir les compétences nécessaires à la réalisation des courts-métrages de cette série, en fédérant différentes dynamiques créatrices, en coordonnant plusieurs lieux de production et en assumant une implantation en Midi-Pyrénées. Cet ancrage est appelé à se développer, au-delà de la collaboration engagée avec d'autres studios d'animation, par l'accueil de professionnels en résidence et par le partenariat avec des centres de formation en cinéma d'animation installés en région.

Patrick Barrès
LARA-SEPPIA, Université de Toulouse, France
patrick.barres@univ-tlse2.fr

Site : <http://www.doublemetreanimation.com>